



Robert DALECHAMP 1921 - 1945

Résistant armé Gewapend verzettsstrijder

Né le 18 juin 1921, Robert Dalechamp est, au moment de l'éclatement du second conflit mondial, étudiant en langues étrangères dans une école privée située à Ixelles. Parmi ses membres, le corps professoral compte une citoyenne britannique, Miss Paterson. Dès l'invasion de la Belgique en mai 1940, celle-ci s'investit dans un réseau d'évasion pour les militaires belges et alliés. Elle recrute deux de ses élèves, Robert Dalechamp et Jean Gillet, pour la seconder dans son action. Mais Miss Paterson est arrêtée début 1941.

Depuis août 1940, Robert Dalechamp avait également rejoint la Légion nationale, connue dans la résistance sous le nom de Groupe Hoonaert-Dirix et partie intégrante, dès juin 1941, de la Légion belge, future Armée secrète. Au sein de ce groupement, sa mission consiste en la récupération et le stockage d'armes. Il constitue ainsi notamment un dépôt clandestin au domicile de ses grands-parents, au n° 78 de l'avenue Georges Henri.

Fin 1941, Robert Dalechamp et son ami Jean Gillet entrent en contact avec le service de renseignement et d'action (S.R.A.) « Luc », spécialisé dans trois domaines spécifiques : le renseignement militaire, l'évacuation d'aviateurs anglais et le sabotage.

Robert Dalechamp et Jean Gillet se voient confier dans les premiers temps une mission délicate consistant à approcher des officiers belges libérés par les Allemands suite à la reddition de la Belgique. Ces officiers ayant reçu l'autorisation de conserver leur arme de service, les deux jeunes résistants devaient les convaincre de faire don de leur arme ou, mieux, de rejoindre la résistance.

Après plusieurs missions similaires, Robert Dalechamp se spécialise dans le renseignement et l'évacuation d'aviateurs alliés. Entre la fin 1941 et son arrestation en juin 1943, il collecte une foule d'informations à destination de l'Angleterre. Il agit en tant que passeur pour de nombreux aviateurs, certains transitant même par son domicile ou celui de ses grands-parents.

Outre la participation de Robert Dalechamp au Groupe Hoonaert-Dirix et au Service Luc-Marc (changement de nom en mai 1942), on relève son nom parmi les membres du célèbre réseau d'évasion Comète, animé par Andrée De Jongh.

Mais le vent tourne. En mars 1943, l'Abwehr (les services secrets allemands) lance une vaste opération d'arrestation contre le réseau Marc, qui décime sévèrement les effectifs. Par chance, Robert Dalechamp parvient à s'enfuir de son domicile juste à temps et à se réfugier chez ses grands-parents, mais il est finalement arrêté le 10 juin 1943.

Emprisonné successivement au fort de Breendonk, où il subit la torture, puis à la prison de Saint-Gilles, il est finalement déporté vers l'Allemagne. Il transite vraisemblablement par Essen, c'est probablement là qu'il reçoit le statut Nacht und Nebel (« Nuit et Brouillard », du nom d'un décret de 1941 visant à terroriser la résistance et l'opinion publique en faisant disparaître les prisonniers), puis est emprisonné au camp de concentration d'Esterwegen en septembre 1943. Il est ensuite déporté vers le camp de Bayreuth, un camp satellite de Flössenburg.



Portrait de Robert Dalechamp, probablement peu de temps avant la guerre.
Portret van Robert Dalechamp, waarschijnlijk kort voor de oorlog.



Il y décède, le 7 mars 1945, victime des conditions de vie extrêmement difficiles. Inhumé d'abord sur place dans une tombe individuelle, ses parents ont pu faire rapatrier son corps. Il repose désormais à l'ancien cimetière communal, dans la pelouse d'honneur. Le 3 décembre 1945, souhaitant rendre hommage aux habitants victimes de leur action patriotique, la commune rebaptise l'avenue de Juin, où il était domicilié (n° 36), en l'honneur de Robert Dalechamp.

Hij stierf er op 7 maart 1945, als slachtoffer van de uiterst moeilijke levensomstandigheden. Aanvankelijk was hij in een enkel graf begraven, maar zijn ouders konden zijn lichaam laten repatriëren. Hij ligt nu begraven op de oude gemeentelijke begraafplaats, op het eregazon. Om hulde te brengen aan de inwoners die het slachtoffer waren geworden van hun patriottische actie, hernoemde de gemeente op 3 december 1945 de Junilaan, waar hij woonde (nr. 36), ter ere van Robert Dalechamp.



Première sépulture de Robert Dalechamp à Bayreuth (Allemagne).

Eerste begrafenis van Robert Dalechamp in Bayreuth (Duitsland).

Robert Dalechamp, né à Bruxelles le 18 juin 1921, était étudiant en langues étrangères dans une école privée située à Ixelles. Parmi ses membres, le corps professoral comptait une citoyenne britannique, Miss Paterson. Dès l'invasion de la Belgique en mai 1940, elle s'investit dans un réseau d'évasion pour les militaires belges et alliés. Elle recrute deux de ses élèves, Robert Dalechamp et Jean Gillet, pour la seconder dans son action. Mais Miss Paterson est arrêtée début 1941.

Dès août 1940, Robert Dalechamp était également membre de la Légion nationale, connue dans la résistance sous le nom de Groupe Hoonaert-Dirix et partie intégrante, dès juin 1941, de la Légion belge, future Armée secrète. Au sein de ce groupement, sa mission consistait en la récupération et le stockage d'armes. Il constituait ainsi notamment un dépôt clandestin au domicile de ses grands-parents, au n° 78 de l'avenue Georges Henri.

Fin 1941, Robert Dalechamp et son ami Jean Gillet entrent en contact avec le service de renseignement et d'action (S.R.A.) « Luc », spécialisé dans trois domaines spécifiques : le renseignement militaire, l'évacuation d'aviateurs anglais et le sabotage.

Robert Dalechamp et Jean Gillet se voient confier dans les premiers temps une mission délicate consistant à approcher des officiers belges libérés par les Allemands suite à la reddition de la Belgique. Ces officiers ayant reçu l'autorisation de conserver leur arme de service, les deux jeunes résistants devaient les convaincre de faire don de leur arme ou, mieux, de rejoindre la résistance.

Après plusieurs missions similaires, Robert Dalechamp se spécialise dans le renseignement et l'évacuation d'aviateurs alliés. Entre la fin 1941 et son arrestation en juin 1943, il collecte une foule d'informations à destination de l'Angleterre. Il agit en tant que passeur pour de nombreux aviateurs, certains transitant même par son domicile ou celui de ses grands-parents.

Outre la participation de Robert Dalechamp au Groupe Hoonaert-Dirix et au Service Luc-Marc (changement de nom en mai 1942), il fait partie des membres du célèbre réseau d'évasion Comète, animé par Andrée De Jongh.

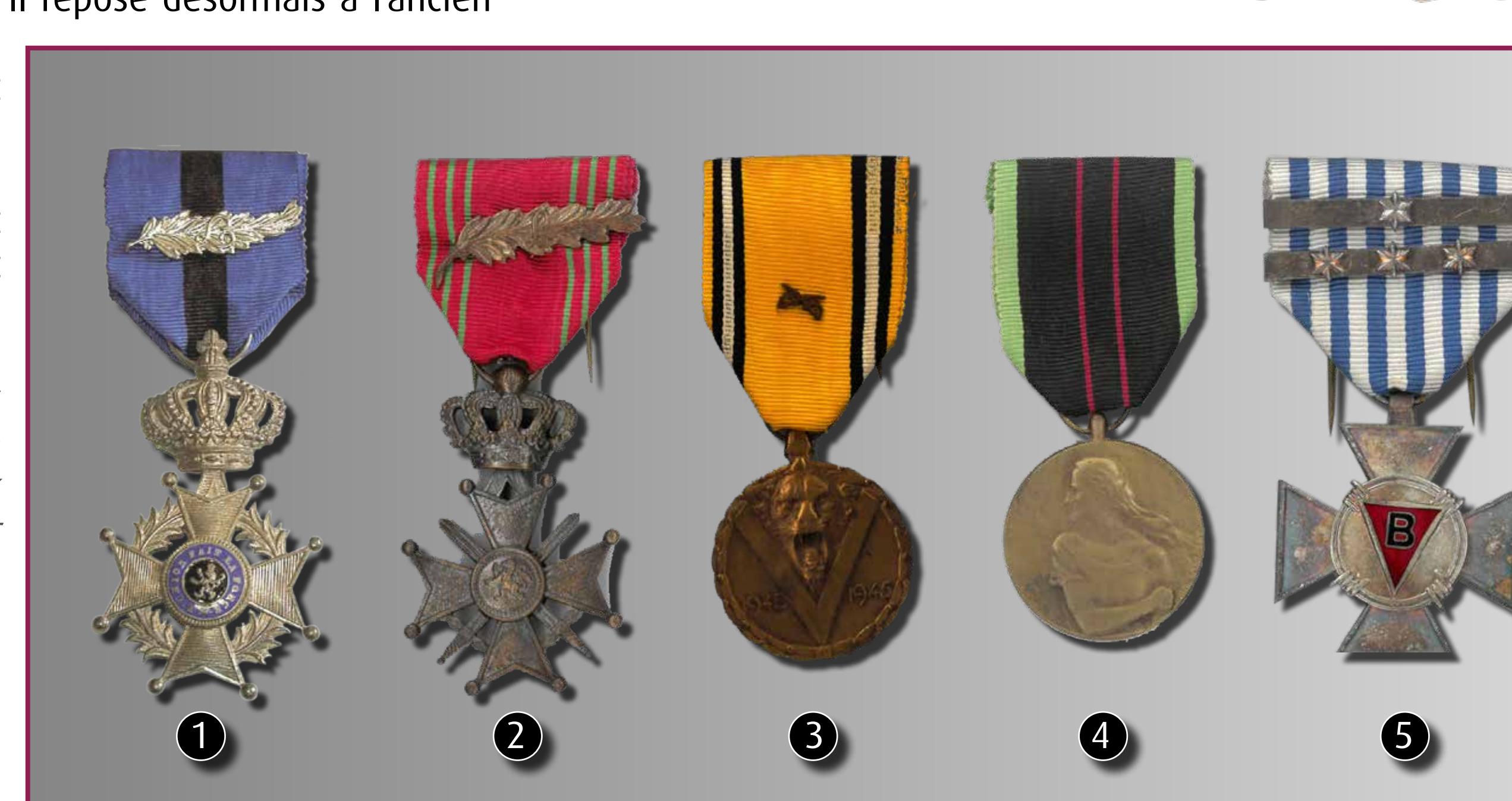
Malheureusement, en mars 1943, l'Abwehr (les services secrets allemands) lance une vaste opération d'arrestation contre le réseau Marc, qui décime sévèrement les effectifs. Par chance, Robert Dalechamp parvient à s'enfuir de son domicile juste à temps et à se réfugier chez ses grands-parents, mais il est finalement arrêté le 10 juin 1943.

Emprisonné successivement au fort de Breendonk, où il subit la torture, puis à la prison de Saint-Gilles, il est finalement déporté vers l'Allemagne. Il transite vraisemblablement par Essen, c'est probablement là qu'il reçoit le statut Nacht und Nebel (« Nuit et Brouillard », du nom d'un décret de 1941 visant à terroriser la résistance et l'opinion publique en faisant disparaître les prisonniers), puis est emprisonné au camp de concentration d'Esterwegen en septembre 1943. Il est ensuite déporté vers le camp de Bayreuth, un camp satellite de Flössenburg.



Rare photo de groupe de membres de l'Armée secrète prise à une date inconnue, probablement à Bellegarde, dans le Gard (zone libre jusqu'en novembre 1943). Robert Dalechamp est à l'arrière gauche. Charles Claser, fondateur de la Légion belge, se tient debout à côté de lui.

Zeldzame groepsfoto van leden van het Geheime Leger, genomen op een onbekend datum, waarschijnlijk in Bellegarde, in Gard (vrije zone tot november 1943). Robert Dalechamp staat links achteraan. Charles Claser, stichter van het Belgisch Legioen, staat naast hem.



Décorations décernées à Robert DALECHAMP à titre posthume

Onderscheidingen die postume zijn toegekend aan Robert DALECHAMP

1. Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold avec palme
 2. Croix de Guerre avec palme 1940-1945
 3. Médaille de la Résistance armée 1940-1945
 4. Médaille commémorative 1940-1945
 5. Croix de Prisonnier politique de la Guerre 1940-1945 (chaque étoile correspond à 4 mois de captivité)
1. Kruis van Ridder in de Leopoldsorde met palmblaadje
 2. Oorlogsmedaille 1940-1945 met palmblaadje
 3. Medaille van het gewapende verzet 1940-1945
 4. Herdenkingsmedaille 1940-1945
 5. Kruis van politieke gevangenen van de oorlog 1940-1945 (elke ster komt overeen met 4 maanden gevangenschap)

